

Les résultats des évaluations de CP et de CE1 confirment d'importantes lacunes

Quoique critiqués, ces tests montrent la même faiblesse en français et en maths que les enquêtes antérieures.

MARIE-ESTELLE PECH [@MarieStellPech](#)

ÉDUCATION Les premiers résultats des évaluations passées par les élèves de CP et de CE1 font état d'importantes lacunes rencontrées en français et en mathématiques. Près d'un élève de CE1 sur deux a des « difficultés » en calcul mental, a affirmé dimanche le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, dans un entretien à 20 Minutes.

Critiquées par les syndicats d'enseignants, ces évaluations se sont déroulées entre le 17 septembre et le 28 septembre pour plus de 1,6 million d'écoliers. Les premiers résultats bruts, fondés sur 75 % du total, relèvent notamment qu'en début de CP 23 % des élèves ont des difficultés à reconnaître les lettres et le son qu'elles produisent. Des compétences qu'ils sont pourtant censés avoir acquises en grande section de maternelle. En revanche, seuls 8 % ont des difficultés à

reconnaître les nombres dictés. En début de CE1, 30 % des élèves lisent moins de 30 mots par minute, alors que l'objectif national est de 50 mots. De même, 49 % ont des difficultés pour effectuer des additions et des soustractions, et 57 % pour résoudre des problèmes !

Ces premiers résultats permettent d'« identifier les difficultés scolaires avant qu'elles ne s'enracinent. Elles constituent donc une aide pour les professeurs et un levier pour faire progresser les élèves », affirme le ministère, en soulignant que les professeurs « vont désormais pouvoir restituer les résultats à chaque famille de manière individuelle et mettre en place des stratégies d'accompagnement ».

Répondant aux reproches de certains syndicats sur l'efficacité de ces tests et le risque qu'ils stressent les écoliers, le ministre a assuré qu'ils n'avaient « pas été créés pour faire échouer les élèves, mais dans un esprit de bienveillance ». Secrétaire général du SE-Unsa, syndicat d'en-

seignants, Stéphane Crochet s'est étonné de découvrir « ces quelques chiffres lancés » deux jours seulement après la fin du rendu des tests par les enseignants. Il se fait l'écho de ceux qui s'interrogent sur leur « validité scientifique » : « Quand un élève sur deux ne réussit pas un exercice,

« Ces résultats constituent une aide pour les professeurs et un levier pour faire progresser les élèves »

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

on peut s'interroger sur la qualité de l'exercice lui-même », insiste-t-il. Lorsque le ministre évoque la faible connaissance en calcul mental des élèves, « il s'inspire d'un seul exercice qui demandait aux élèves d'entourer les plus grands des

nombres dans 70 binômes de nombres, le tout dans un temps record. Ces enfants de 7 ans, pas habitués à ce type d'exercices, se sont parfois arrêtés à 30 réponses sur 60... On ne peut pas tirer des conclusions aussi définitives sur leurs connaissances », souligne-t-il.

Pourtant, ces premiers résultats semblent bien confirmer les diverses enquêtes nationales ou internationales évaluant régulièrement les élèves à différents niveaux de leur scolarité : Cèdre, Pisa, Timss, Pirls et Icils.

L'enquête Pirls, réalisée en 2016 à la fin du CM1, montrait ainsi que les écoliers français lisaient moins bien que leurs camarades européens. C'est en 34^e position, loin derrière la moyenne de l'OCDE, qu'arrive la France. Plus inquiétant, elle faisait partie, avec les Pays-Bas, des deux seules nations quiregistraient un résultat inférieur à 2001, année de lancement du programme. Avec une chute très significative

dans le domaine « interpréter et apprécier », mesure la plus fine de la compréhension. Comme Cèdre, Pirls montre que la part d'élèves faibles a par ailleurs tendance à augmenter en France...

Et en 2014, les conclusions d'une enquête menée sur une même génération d'écoliers, par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) montraient que, entre 1999 et 2013, les écoliers de CP avaient amélioré leur capacité à déchiffrer un texte. En revanche, les écoliers de CE2 présentaient de fortes baisses en orthographe, compétences langagières et compréhension d'un texte. La Depp s'alarmait aussi des résultats en mathématiques. Si elle faisait apparaître une stabilité des acquis en calcul, et même une amélioration pour la soustraction, elle observait une baisse notable en résolution de problèmes numériques ainsi que sur les exercices liés à la conscience du nombre. ■